



HAL
open science

Des piétons dans la ville

Mathias Boquet, Nicolas Dorkel

► **To cite this version:**

Mathias Boquet, Nicolas Dorkel. Des piétons dans la ville : cartographie des itinéraires des chalands dans l'hypercentre commerçant de la ville de Metz. CartoMob : Tous (im)mobiles, tous cartographes ?, Jun 2021, Toulouse, France. hal-03245891

HAL Id: hal-03245891

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03245891>

Submitted on 2 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Des piétons dans la ville : cartographie des itinéraires des chalands dans l'hypercentre commerçant de la ville de Metz

Mathias BOQUET, MCF en Géographie, Laboratoire LOTERR

Nicolas DORKEL, IGE en traitement, analyse et représentation de l'information spatiale, laboratoire LOTERR

Mots clés : Itinéraires ; chalands ; géographie du commerce ; cartes mentales ; qgis

Après le développement continu des centralités commerciales périphériques depuis plus de quarante années et l'avènement plus récent du e-commerce, la question de l'attractivité commerciale des centres-villes est devenue un enjeu majeur des politiques municipales. Dans les discours politiques et médiatiques sur le sujet, le centre-ville est sans cesse abordé comme un objet spatial monolithique, subissant uniformément le déclin annoncé. A travers une synthèse de la littérature scientifique sur le commerce et les espaces urbains, C. Renard-Grandmontagne. (Commerce et espaces urbains. *Bulletin de la Société Géographique de Liège*, 2016) rappelle pourtant ce que le centre-ville recouvre comme disparités en matière commerciale (hypercentre de luxe et de masse ; spécialisation des rues ; marges et quartiers interstitiels), ces disparités étant définies à partir du couple qualité/localisation des commerces c'est-à-dire par l'offre commerciale.

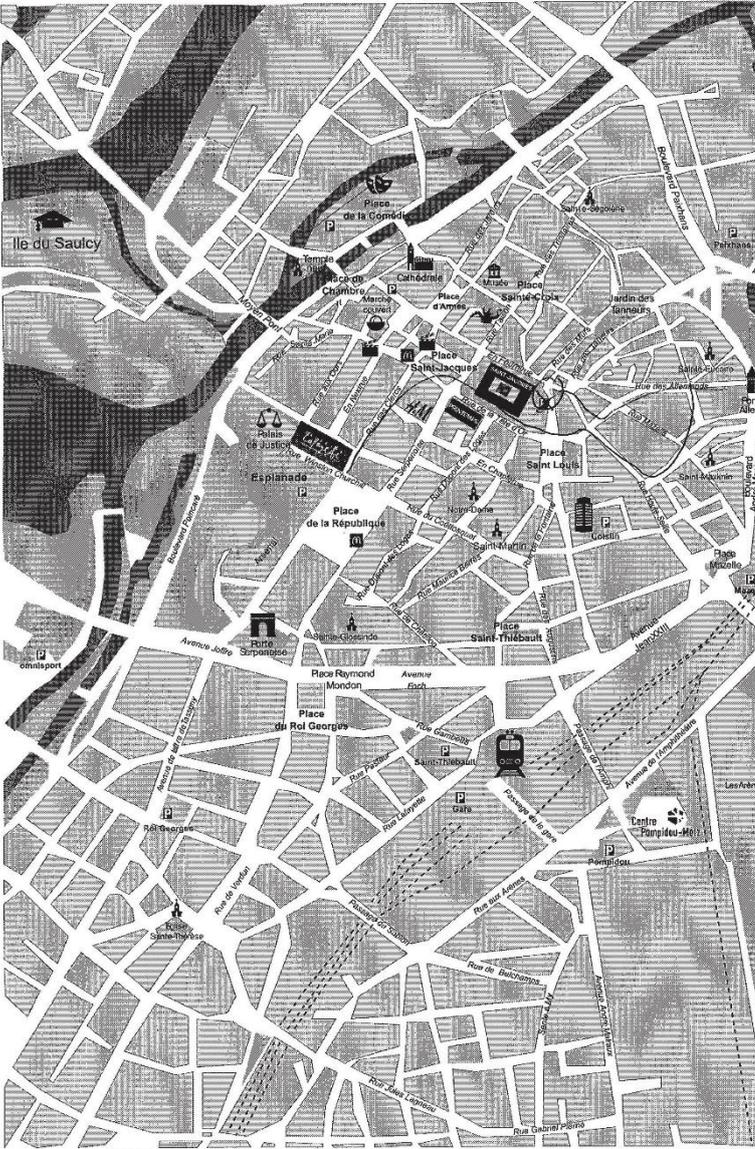
Les études sur les déplacements des chalands au sein du centre-ville sont par contre plus rares. L'analyse fine des déplacements des piétons dans la ville fait pourtant l'objet d'études récentes pour comprendre les choix d'itinéraires en fonction de l'environnement urbain et paysager (A. Piombini, 2007) et préciser le concept de marchabilité et son application opérationnelle (N. Victor, 2016). Néanmoins, l'analyse des déplacements piétonniers au cœur de la ville est croisée moins fréquemment avec la fonction commerciale des rues et des lieux. Cela paraît pourtant essentiel dès lors qu'il est question de considérer l'attractivité commerciale à l'échelle fine de la rue. En effet, une telle analyse permet d'identifier les rues incontournables et les secteurs désertés, les chemins de traverse ou encore les points de passage, qui, associée à une réflexion sur l'organisation de l'offre commerciale permettra d'éclairer la question de la redynamisation des centres-villes.

Cette communication propose donc d'étudier la question des itinéraires piétonniers et de l'attractivité différenciée des rues commerçantes en centre-ville.

La réalisation d'une enquête lors de deux samedis à l'automne 2014 nous a permis de recueillir plus de 950 questionnaires de chalands/visiteurs présents dans le centre-ville de Metz ainsi que le tracé de leurs parcours pédestres sur le vaste plateau piétonnier et au-delà. A partir de cette enquête nous avons réalisé des profils de promeneurs (résidents, retraités, consommateurs lorrains, jeunes & touristes) et étudié les facteurs d'attractivité du centre-ville pour chacun de ces profils. Mais les travaux présentés lors de ce colloque seront ceux menant à la réalisation de cartes de synthèse représentant les parcours des visiteurs dans la ville.

Notre étude s'appuie méthodologiquement sur la technique des cartes mentales interprétatives telle qu'elle a été employée par Didelon & Al. (2011). Un fond de carte est proposé aux personnes enquêtées, accompagné d'une consigne simple : « sur le fond de carte suivant, tracez l'itinéraire que vous avez parcouru en centre-ville aujourd'hui » les enquêtés sont alors invités à compléter la carte. La simplicité du procédé pose néanmoins des problèmes méthodologiques quant au choix du fond de carte présenté ou à l'énoncé exact de la consigne. S'il ne s'agit pas à proprement parler d'une carte mentale interprétative (le répondant ne trace pas un parcours issu de ses représentations spatiales mais de son vécu proche), la méthode s'en rapproche, notamment au niveau des biais rencontrés et des imprécisions : erreur de tracé, oubli d'une rue, imprécision du trait de crayon ou même anticipation d'un parcours non réalisé quand la personne est interrogée avant d'avoir terminé sa déambulation

dans le centre-ville. L'intérêt de la méthode repose sur l'addition de tous les tracés, les erreurs individuelles étant alors noyées dans la masse des réponses.



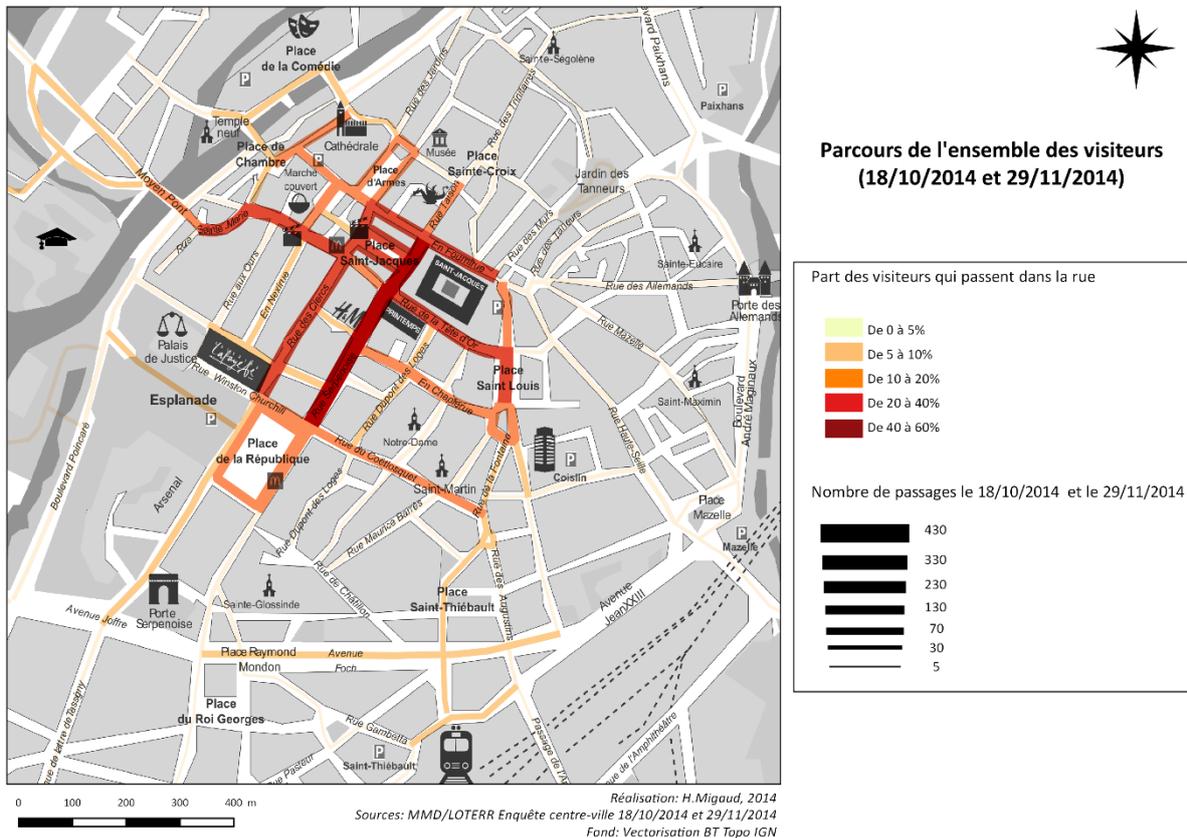
Pour cela, les tracés ont tous été scannés puis vectorisés à l'aide du logiciel libre QGIS. Un premier travail de vectorisation et d'identification de chacun des parcours a été réalisé avec une attention toute particulière au respect des intersections. Afin de pouvoir associer chaque trait vectorisé aux rues parcourues, celles-ci ont été d'abord construites sous la forme de polygones. Ainsi, les imprécisions du trait n'étaient plus un problème. Néanmoins, à l'embranchement de plusieurs rues (par exemple, un carrefour à 4 entrées) nous avons dû trouver une solution pour qu'un tracé soit bien associé aux branches (rues) fréquentées par le répondant et non pas à celles qui pourraient être spatialement sélectionnées mais qui ne relèvent toutefois pas du parcours du promeneur. D'autres difficultés méthodologiques se sont posées comme le fractionnement d'une rue à chacune des intersections avec les rues contigües à l'instar d'un réseau traité dans la théorie des graphes. Les outils d'analyse spatiale du logiciel SIG ont ensuite été utilisés pour décompter le nombre de passages sur chaque tronçon en fonction des traces sélectionnées. Il a alors été possible de réaliser des cartes d'itinéraires générales ou par profils de visiteurs, de distinguer les voies utilisées préférentiellement par tel ou tel type de visiteurs, ou encore de comparer nos cartes de parcours à celle de l'offre commerciale présente en centre-ville de

Metz.

Les cartes ainsi produites confirment d'abord la structure bien connue des déambulations des piétons dans le centre-ville de Metz, à savoir le circuit classique entre la Place de la République et la Place Saint-Jacques à partir des rues des Clercs et Serpenoise, artères commerçantes principales du plateau piétonnier qui accueillent une offre généraliste et la plupart des grandes enseignes nationales. Les secteurs commercialement les plus denses sont aussi les plus fréquentés, notamment par les visiteurs occasionnels (la catégorie « consommateurs lorrains ») qui viennent passer une journée ou une après-midi shopping dans la ville et qui s'aventurent assez peu hors des sentiers battus.

Néanmoins, dès lors que l'on s'intéresse aux résultats des autres types de visiteurs, il est possible de distinguer des comportements différents de déplacement à pied dans la ville : les résidents du centre-ville adoptent un comportement d'évitement des artères principales et empruntent plus fréquemment les rues moins commerçantes, véritables chemins de traverse pour éviter la foule à l'instar de la rue Margueritte Puhl-Demange qui permet de passer de la rue des Clercs à la rue Serpenoise en dehors

des flux principaux ; les touristes et les retraités privilégient les chemins de promenade qui entourent le centre-ville ainsi que le secteur de la cathédrale mais pour des raisons différentes (la visite du site historique et patrimonial pour les uns, l'emplacement du marché hebdomadaire pour les autres) ; les jeunes, enfin, que l'on retrouve particulièrement sur l'itinéraire qui relie le centre-ville au site du campus universitaire, notamment parce qu'il abrite une cité U mais aussi l'un des rares lieux de stationnement gratuit de la ville, prisé par les étudiants. Ces éléments témoignent des disparités de la fréquentation du centre-ville par les différents publics.



L'analyse quantitative des déplacements piétonniers dans un centre-ville à partir d'une enquête par questionnaire intégrant une carte du tracé du parcours du répondant est une méthode qui, bien que perfectible, permet d'avoir une première approche de la pratique différenciée du centre-ville par les groupes de visiteurs. A l'heure des systèmes de géolocalisation intégrés à de nombreux objets connectés (smartphones, montres connectées...), cette méthode de recueil des données peut paraître assez artisanale. Néanmoins, elle nous permet de poser les enjeux relatifs à l'acquisition de ce type de données pour comprendre les comportements de déplacements des chaland et l'articulation entre ces déplacements, l'offre commerciale et l'environnement urbain. Ces résultats ouvrent également des perspectives intéressantes sur l'étude des déambulations piétonnes dans un centre-ville. En effet, si l'itinéraire paraît d'abord guidé par le motif du déplacement (achat dans telle boutique, visite de tel lieu, RDV à telle adresse), il est aussi fonction du niveau de connaissance et de pratique de l'espace par les individus. La comparaison des pratiques différenciées des rues du centre-ville par nos publics nous permet d'entrevoir la complexité des choix d'itinéraires piétonniers sans toutefois apporter pour le moment de résultats définitifs.

Bibliographie :

Clarisse Didelon & al., Septembre 2011, Un monde d'interstices. Apport de la logique floue pour l'analyse des cartes interprétatives, Cartes & Géomatique Septembre 2011.

Arnaud Piombini, 2007 Modélisation des choix d'itinéraires pédestres en milieu urbain. Approche géographique et paysagère.

Colette Renard-Grandmontagne, 2016, Commerce et espaces urbains. Bulletin de la Société Géographique de Liège.

Nadja Victor, 2016, Evaluation des déplacements piétons quotidiens - Application à la ville de Luxembourg, Thèse.